



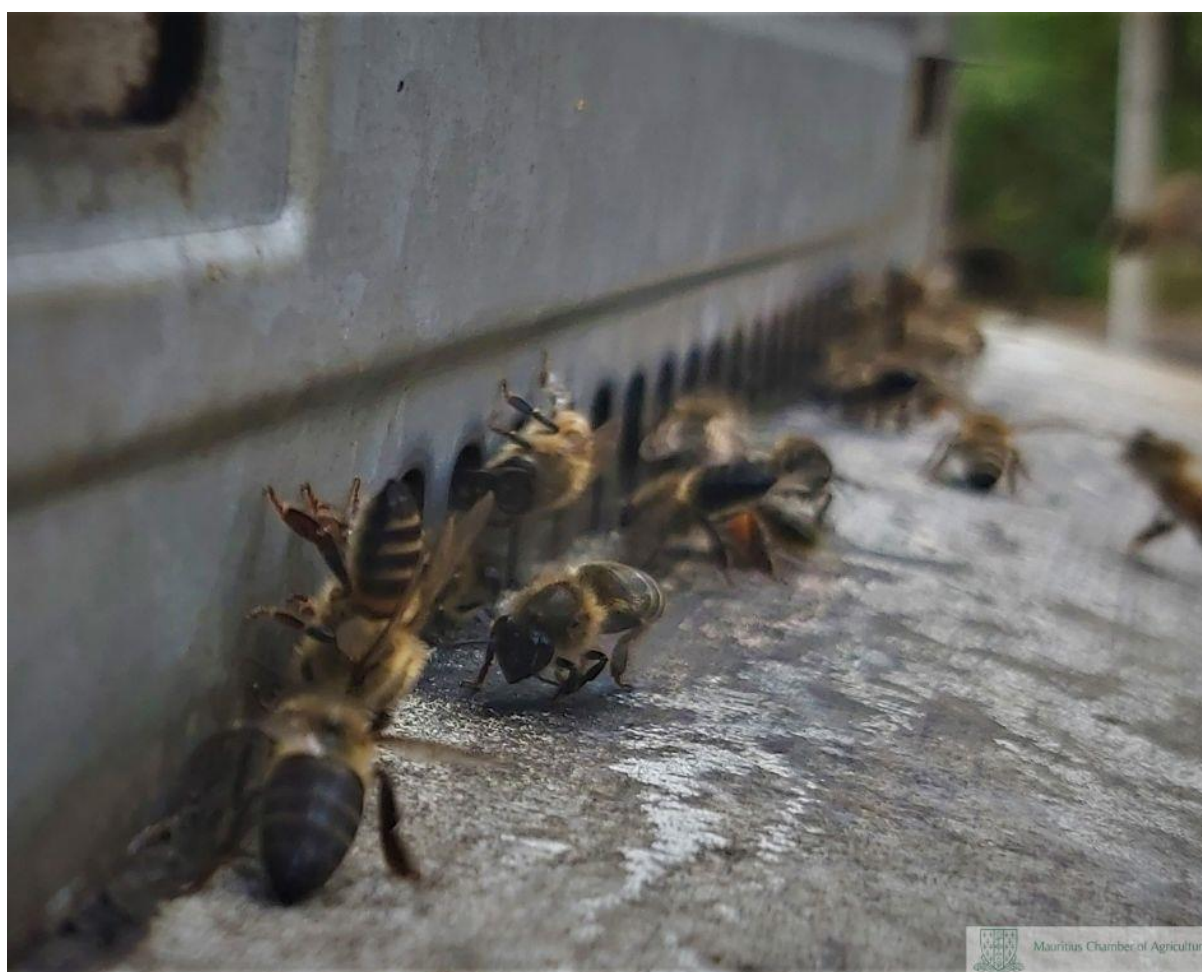
Mauritius Chamber of Agriculture



La journée mondiale des abeilles

Sauvons ces ouvrières sous pression

En ce 20 mai 2022, nous célébrons la Journée mondiale des abeilles. Le thème de cette année tourne autour de la protection des abeilles, ensemble. Selon l'ONU, « *La pollinisation est cependant un processus fondamental pour la survie des écosystèmes car de lui dépendent la reproduction de près de 90 % des plantes sauvages à fleurs du monde, ainsi que 75 % des cultures vivrières et 35 % des terres agricoles à l'échelle de la planète. Non seulement les pollinisateurs contribuent directement à la sécurité alimentaire, mais ils constituent aussi des leviers essentiels pour la conservation de la biodiversité.* »



Des abeilles « italiennes » occupées à fonder leur ruche à Laribeets, Curepipe.

Ces insectes qui mesurent environ un centimètre occupent pourtant, une place importante dans la chaîne alimentaire. Qui dit pollinisation dit abeille. Entre 75% de la production vivrière mondiale dépend de sa pollinisation et l'abeille est la principale pollinisatrice. Depuis plus d'une décennie, maintenant, les scientifiques et spécialistes du Monde attirent l'attention sur les dangers de perdre des populations entières d'abeilles. L'alimentation mondiale pourrait se retrouver en difficulté si les populations d'abeilles ne cessent de diminuer.



Mauritius Chamber of Agriculture



Outre sa capacité de pollinisatrice, l'abeille est productrice de miel, un nectar reconnu depuis des milliers d'années pour ses bienfaits. Pour les apiculteurs, il est temps, pour les gouvernements, de songer aux pollinisateurs pour ne pas se retrouver face à une crise alimentaire dans quelques années.

A l'occasion de la journée des abeilles, nous avons rencontré Christian Ritter, directeur de *Laribees* et apiculteur. Il brosse un tableau de la situation et parle de son souhait en tant que protecteur et ambassadeur des abeilles. A savoir qu'à Maurice nous comptons deux espèces d'abeilles : l'italienne et l'africaine.



Christian Ritter et ses abeilles italiennes.

Protection des abeilles

Cet insecte, partenaire essentiel de l'agriculture, est sous une pression constante. Il est scientifiquement prouvé que le taux de mortalités chez les abeilles qui se nourrissent régulièrement sur les plantes aspergées de produits chimiques, est trois fois plus élevé. Pour ajouter à cela, 40% des abeilles sauvages sont menacées de disparition (source : apiculture.net).



La pression qui pèse sur les abeilles est répercutée sur l'agriculture et par conséquent, sur les agriculteurs. Cette interdépendance fait que la lutte pour la protection des abeilles concerne plusieurs secteurs car c'est la production mondiale de nourriture qui est menacée.

En Europe, certains pays, tel que la France, obligent un promoteur foncier (Privé et publique) à placer un certain volume de plantes/arbres mellifères en proportions à la superficie du développement. Pour Christian Ritter, ce serait idéal si notre gouvernement pouvait reproduire cette loi à Maurice, pour que les abeilles puissent confectionner du miel et polliniser les cultures vivrières des alentours.

Cependant, d'autres dangers guettent. Outre la destruction des habitats sauvages, des plantes et arbres, due au développement, l'utilisation intensive de produits chimiques et le changement climatiques affectent les abeilles. Christian Ritter revient aussi, sur l'infestation du parasite « varroa » qui a touché le pays entre 2014 et 2017. Cette infestation a causé une réduction significative de la production de miel et a décimé beaucoup de ruches. Aujourd'hui, les apiculteurs se sont adaptés mais ils restent vigilants car d'autres dangers nous guettent.

Actuellement en Europe, c'est le du frelon asiatique, qui sévit. Cet insecte tue les abeilles et plusieurs cas ont été recensés en Europe et aux Etats-Unis. Les apiculteurs de Maurice craignent qu'ils ne pénètrent sur notre sol ce qui sera un vrai danger pour les abeilles et notre population, car ils n'hésitent pas à attaquer, contrairement à l'abeille qui attaque uniquement si elles se sentent en danger.

Christian Ritter explique que Maurice est très petit. Nous sommes constamment balayées par les alizées qui transportent facilement des résidus des substances chimiques, sur plusieurs dizaines de kilomètres. L'apiculteur estime qu'il faudrait davantage de contrôle. Notre gouvernement et déjà à pied d'œuvre sur ce sujet et devrait redoubler d'effort, explique-t-il.





Comment se comporter face à une abeille sauvage ?

Parenthèse ; A savoir que la « *mouche zako* », c'est bien notre abeille, dans notre langue créole. Cependant, à cause des prédateurs en forêt, elle a développé une grande prudence pour se défendre envers les prédateurs, tel que le singe. « *Une abeille se défend que lorsqu'elle se sente menacer. Elle ne va pas attaquer pour rien car elle sait que si elle pique elle mourra dans la minute qui suit. Donc si vous voyez une ou deux abeilles sauvages dans les bois qui tournoi autour de vous, ne faites pas de mouvements brusques. Eloignez-vous tranquillement* », explique Christian Ritter. Dans la nature, les ruches sont gardées par des éclaireuses qui volent à une dizaine de mètres autour de la ruche. Apercevoir des abeilles dans les bois signifie qu'une ruche sauvage n'est pas loin et qu'il vaut mieux changer de parcours.

Qui est Christian Ritter ?

Son entreprise Laribeas existe depuis 2006. Notre apiculteur se rapproche plus d'un artisan qu'un producteur. Il se spécialise dans le miel Biologique. Son miel est, en grande partie, produit à Madagascar et est « processé » à Maurice dans sa Miellerie de Curepipe. Pour lui, la qualité prime sur la quantité. Ses miels sont certifiés pour le marché international et n'est pas pasteurisé. « *L'abeille, n'est pas une de simples productrices de miel, c'est surtout un petit monde qui nous donne bien des exemples de vie...* » Christian Ritter les connaît, les côtoie et les bichonne.